



HAL
open science

Master Sociétés, cultures et territoires

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Sociétés, cultures et territoires. 2011, Université de Limoges. hceres-02028863

HAL Id: hceres-02028863

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028863>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : LIMOGES

Etablissement : Université de Limoges

Demande n° S3MA120000267

Domaine : Sciences, humaines et sociales

Mention : Sociétés, cultures et territoires

Présentation de la mention

Cette mention dénommée « Sociétés, culture et territoires » se situe à l'interface des problématiques sociales et spatiales ; elle s'intéresse notamment aux différents aspects de l'action collective en direction des problèmes sociaux. Elle comprend quatre spécialités : 1) « Histoire des pouvoirs, des appartenances et des transferts » ; 2) « Construction et gestion des territoires durables » ; 3) « Problèmes sociaux et enquête sociologique » ; 4) « Valorisation du patrimoine et développement durable des territoires » (spécialité professionnelle).

Quatre sous thématiques « structurantes » sont développées dans les spécialités : appartenances, cultures, accessibilité, durabilité. Ce sont des thématiques transversales qui permettent de revisiter et de complexifier l'analyse des phénomènes sociaux.

Cette mention prend pleinement sa place dans la région Limousin qui contribue aux financements de certaines équipes de recherche en rapport avec ses priorités d'aménagement.

Les redondances avec les universités voisines sont en partie évitées. Deux laboratoires de recherches situés à Clermont-Ferrand et à Poitiers fonctionnent en complémentarité avec Limoges, malgré l'éloignement.

Il faut savoir aussi que l'Université de Limoges a constitué très récemment avec La Rochelle et Poitiers un PRES « Limousin-Poitou-Charentes », ce qui devrait développer les échanges et interactions.

Les métiers proposés s'articulent autour de référentiels professionnels classiques : métiers de la fonction publique territoriale, de gestionnaire de projet, d'agent de développement local ou de chargés d'études. L'accès au marché de l'emploi (ou à la poursuite d'un doctorat pour la recherche) ne paraît pas trop difficile dans le contexte local.

Indicateurs

Effectifs constatés (M1 + M2 - 2009-2010)	135
Effectifs attendus	150
Taux de réussite (2008-2009)	81 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	70 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le dossier est très bien renseigné et l'auto-évaluation qui est bien effectuée s'avère ici très efficace.

La mention se compose de trois spécialités dites indifférenciées (en histoire, géographie, sociologie) et d'une spécialité professionnelle (« Valorisation du patrimoine et développement durable des territoires »). La structure et l'organisation pédagogique sont claires avec une équipe pédagogique qui est formée des quatre responsables de spécialités. Les intervenants académiques et professionnels sont très clairement répertoriés par spécialité.

A l'entrée en M1, les étudiants viennent surtout de l'Université de Limoges (+ de 80 % en 2009-2010) ; les autres viennent des autres universités françaises et d'Europe. De ce fait, l'attractivité de la mention à l'extérieur de l'université semble encore limitée, mais il faut rappeler que certaines spécialités existent depuis peu de temps.

Le taux de réussite connaît un accroissement régulier depuis 2006-2007 : 72 % en 2007, 74 % en 2008, 81 % en 2009.

L'adossement à la recherche semble correct, malgré l'éloignement des principaux laboratoires : le laboratoire GEOLAB de Clermont en Géographie, le labo GERHICO de Poitiers en Histoire (équipe bi-site « Poitiers-Limoges ») et le labo GRESCO (de Poitiers également) en « Sociologie » avec une équipe d'accueil bi-site « Poitiers-Limoges ».

Les partenariats avec des écoles et instituts sont nombreux, le plus souvent tissés par les équipes d'accueil des laboratoires. Le master professionnel a développé par exemple des partenariats avec la DRAC Limousin, avec l'Ecole supérieure d'art de Limoges, l'Etablissement public local d'enseignement et de formation agricole.

En matière de stages, la politique apparaît très volontariste. Pour la spécialité professionnelle, deux stages sont obligatoires : 3 mois minimum en M1, 6 mois en M2. Chaque étudiant est accompagné par un maître de stage et par un tuteur enseignant. Pour les autres spécialités, des stages sont organisés, obligatoires ou facultatifs. Dans la plupart des cas, le stage peut suppléer au mémoire de recherche.

L'auto-évaluation de la formation est très complète et de bonne qualité.

L'ouverture internationale est assez importante. On observe un partenariat scientifique et pédagogique avec l'équipe archéologique de la New-York University et des accords de mobilité sur un semestre. Il y a d'autres partenariats avec les universités de Tübingen, de Saragosse et de Cadix. En Europe, les étudiants peuvent participer au programme de mobilité Leonardo et des stages peuvent être effectués dans les services français à l'étranger.

La spécialité portée par la géographie (Construction et gestion des territoires durables) a des liens qui semblent actifs vers l'Amérique latine, la Chine, l'Afrique du Sud ou les Etats-Unis.

- Points forts :

- Dossier bien structuré, bien documenté et très bien fourni.
- Adossement solide aux milieux professionnels.
- Bon adossement à la recherche pour deux spécialités avec deux équipes d'accueil « bi-sites ».
- Professionnalisation des étudiants largement assurée et bon taux de réussite.
- Ouverture internationale assez importante.

- Points faibles :

- Délégués étudiants peu représentés dans le pilotage de la formation, avec une certaine déperdition des étudiants entre le M1 et le M2.
- Précisions insuffisantes sur le devenir des étudiants des anciennes formations.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A



Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait :

- De cibler plus précisément les objectifs scientifiques et professionnels.
- D'ouvrir le recrutement vers d'autres universités, vers l'Europe et l'international par une politique de communication plus poussée, afin d'élargir un recrutement qui reste encore trop local.
- De clarifier l'adossement à la recherche pour toutes les spécialités et pas seulement pour deux d'entre elles.
- De développer l'évaluation des formations par les étudiants (point prévu, en principe, pour les années à venir).
- De préciser davantage le devenir des étudiants après le M2.

Appréciation par spécialité

Histoire des pouvoirs, des appartenances et des transferts

- Présentation de la spécialité :

Les objectifs scientifiques sont assez peu lisibles pour les étudiants. On se situe entre la recherche et le professionnel, entre des objectifs très généraux (variables temporelles pour mieux comprendre l'environnement local et international et les enjeux de son évolution) et des objectifs professionnels liés à la préparation des concours d'enseignement ou aux métiers de la culture et du patrimoine.

Il s'agit de conduire l'étudiant à approfondir sa formation dans le domaine de l'histoire (en choisissant une période) et de l'épistémologie, à mettre en pratique une méthodologie pour analyser et exploiter les documents et les outils de la discipline et à assimiler les acquis de la recherche.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	12
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	88 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Cette spécialité en restructuration (issue de la spécialité « Histoire ») ne paraît pas totalement convaincante. Elle regroupe plusieurs aspects et périodes de l'histoire et se situe entre la recherche et la professionnalisation « voie enseignement ». Pédagogiquement cependant, la spécialité est bien structurée. Les données sont précises. Mais on peut regretter qu'un enseignant-chercheur habilité ne soit pas responsable de la spécialité (il y a trois professeurs dans la spécialité).

Son adossement à la recherche paraît sérieux, malgré l'éloignement. Il passe par l'intermédiaire de l'équipe GERHICO-CERHILIM sur le site de Poitiers, dans le cadre du PRES « Limoges-Poitiers-La Rochelle ». L'ouverture internationale n'est pas négligeable.

- Points forts :

- Personnalisation des parcours qui semble efficace et bonne pluridisciplinarité.
- Professionnalisation solide et mémoire bien adapté aux objectifs des étudiants.
- Assez bon adossement à la recherche.

- Points faibles :

- Objectifs trop sophistiqués qui cachent une spécialité « Histoire » toute simple.
- Direction non assurée par un enseignant-chercheur habilité.
- Lisibilité difficile de la structure de la formation pour les étudiants.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

La formation gagnerait à :

- Clarifier les objectifs généraux et simplifier les thématiques.
- Repenser l'équipe de direction de la spécialité.
- Rendre plus actifs les partenariats internationaux.

Problèmes sociaux et enquêtes sociologiques

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité de sociologie est assez classique avec un intérêt particulier pour l'enquête et ses méthodes. Elle se situe à l'articulation de la recherche et du professionnelle. Il s'agit de fournir aux étudiants une assise théorique, épistémologique et méthodologique leur permettant d'analyser et de comprendre les composantes du social. Un professeur est responsable de la spécialité.

La structure d'enseignement est efficace et assez banale. La formation est centrée sur la rédaction d'un mémoire ; elle s'effectue par le biais de séminaires, d'exercices rédactionnels (ateliers d'écriture, etc.).

Les étudiants ont à choisir entre un travail de recherche ou un stage professionnalisant de six semaines en M1 et de 12 semaines en M2, dans diverses administrations, entreprises, organisations ou associations territorialisées.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	24
Effectifs attendus	24
Taux de réussite (2008-2009)	30,4 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Cette spécialité est une création récente qui se recentre sur les enquêtes sociologiques et les problèmes sociaux. Elle appréhende les appartenances, les cultures de l'accessibilité et de la durabilité en tant qu'objets sociétaux majeurs, avec, en arrière plan, des enjeux de catégorisations sociales.

Les compétences visées se situent entre professionnalisation et formation à la recherche (vers le doctorat notamment) ; elles passent par des travaux de terrain, la maîtrise des méthodes d'enquête et les statistiques, la capacité à faire une synthèse et à établir un diagnostic.

La structure pédagogique est standard avec des UE très classiques (méthodes de la sociologie, connaissance du social, outils...), sauf une UE plus novatrice sur les apports de la pluridisciplinarité.

La politique des stages est dynamique. On constate ainsi que des stages nouveaux seront introduits en 2012.

- Points forts :

- Objectifs professionnels nettement précisés.
- Présentation claire des différents métiers accessibles.
- Appui solide du laboratoire GRESCO avec organisation de séminaires et de journées d'études où les étudiants peuvent intervenir.
- Bonne politique des stages.



- Points faibles :
 - Objectifs scientifiques trop flous.
 - Le recrutement est à plus de 90 % de l'Université de Limoges. Aucun recrutement hors France.
 - Peu d'étudiants en formation continue (recrutement à améliorer dans ce secteur).
 - Ouverture vers l'international insuffisante.
 - Démarche d'évaluation des étudiants encore lacunaire.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

L'établissement devrait veiller à :

- Clarifier les objectifs scientifiques de la spécialité, notamment tout l'environnement scientifique lié à la notion de « problèmes sociaux ».
- Préciser des parcours et être plus clair sur la voie professionnelle et sur la voie recherche pour la lisibilité auprès des étudiants.
- Développer l'ouverture vers la formation continue et l'international.
- Systématiser la démarche d'évaluation des étudiants.

Construction et gestion des territoires durables

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité est issue d'une restructuration de la maquette 2008. Elle a pour objectif l'approfondissement de la problématique du développement durable appliquée au processus de reconstruction et de gestion des territoires.

Un premier parcours, avec une dimension fortement professionnalisante, vise à l'identification des composantes de la durabilité, à la gestion des territoires durables et à la conduite de projets de territoire.

Le second parcours vise à préparer les étudiants aux concours de recrutement des enseignants d'histoire-géographie.

La structure pédagogique d'ensemble est claire : UE très classiques avec une insistance sur l'environnement, sur la durabilité et l'action publique territorialisée.

L'équipe pédagogique qui comprend de nombreux géographes semble tout à fait à la hauteur de la tâche : on note un panel d'intervenants compétents (avec environ 50 % de professionnels). Le responsable de la spécialité est un professeur (section 23-24).

La politique des stages est volontariste : stages professionnalisants de trois mois en M1 et de 5-6 mois en M2. Au cours de ces stages, les étudiants sont placés en situation de gestion de projets.

La recherche est adossée à l'équipe limougeaude du laboratoire GEOLAB - bi-site avec Clermont-Ferrand et les thèmes de recherche des étudiants sont, dans la mesure du possible, en phase avec les axes de recherche du laboratoire.

Les effectifs sont faibles : 15 en M1 (dont un étudiant en formation continue) et 9 en M2 en 2009-2010.

- Indicateurs :

Effectifs constatés (M1+M2)	24
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	70 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Spécialité en réorientation, encore mal centrée dans la mesure où elle recouvre des objectifs un peu flous et souvent trop larges autour de la durabilité des territoires, de l'urbanisme et du traitement des inégalités sociales, dans la mesure aussi où elle raccroche, sans grande cohérence scientifique, la préparation aux concours de recrutement de l'enseignement (apprentissage didactiques et pédagogiques).

On peut noter cependant des points positifs en matière de recherche et d'ouverture internationale.

Les stages sont également un point fort de cette spécialité avec deux stages de pratiques de terrain en M1 durant lesquels les étudiants sont confrontés aux acteurs des territoires à travers des enquêtes, des entretiens et l'organisation de réunion, etc. En M2, ils sont placés en situation de gestion de projets de territoires. Mais, les effectifs de la spécialité restent encore très limités. Une communication plus active vers d'autres universités semble s'imposer pour recruter davantage.

- Points forts :

- Adossement positif aux milieux professionnels et bon adossement à la recherche avec le laboratoire GEOLAB (UMR 6042).
- Professionnalisation correcte des étudiants et bon taux de réussite.
- Apprentissage des langues poussé.
- Grande ouverture internationale avec de nombreux partenariats. Participation active à la démarche ERASMUS.

- Points faibles :

- Spécialité « enseignement » reliée de manière artificielle à l'ensemble.
- Objectifs scientifiques beaucoup trop vagues, ou mal cernés.
- Recrutement insuffisant (24 étudiants M1-M2 en 2009-2010).
- Peu d'ouverture vers l'extérieur.
- Parcours « recherche » beaucoup trop imprécis et mal conçu en fonction de la formation des étudiants.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait :

- De préciser les objectifs scientifiques de la spécialité.
- De donner plus de cohérence à la spécialité « Enseignement », compte tenu de l'intitulé général de la spécialité.
- D'accroître le recrutement de manière générale, en communiquant mieux sur la formation et en ouvrant largement au-delà de l'Université de Limoges.
- De développer les activités de recherche pour les étudiants qui se destineraient à la recherche (parcours à préciser).
- D'améliorer les taux de réponses des étudiants à l'évaluation des enseignements, ainsi que le suivi des étudiants à deux ans.



Valorisation du patrimoine et développement durable des territoires

● Présentation de la spécialité :

Cette spécialité a pour but de donner des compétences sur la connaissance des patrimoines sous leurs aspects architectural, économique, paysager, culturel et écologique. Il s'agit de former les étudiants aux métiers de la gestion des territoires sous le registre du patrimoine et du développement territorial.

La moitié des enseignements sont assurés par des intervenants de l'école spécialisée d'Ahun (l'Université de Limoges est en convention avec cette école).

L'insertion professionnelle étant jugée essentielle, de multiples professionnels interviennent dans la formation (environ 50 % des enseignants de la spécialité). Deux stages sont effectués pour une mise en situation professionnelle : stage de 12 semaines minimum en M1 et stage de 24 semaines minimum en M2.

La structure des enseignements est bien précisée : UE classiques et obligatoires sur la culture, le patrimoine, les questions de gestion et de médiation - et UE sur les outils : analyse de données, enquêtes, communication, anglais. Le partenariat instauré avec l'École d'Ahun paraît efficace avec une partie des enseignements mutualisés.

L'équipe pédagogique est rattachée à un labo (GEOLAB notamment de l'UMR 6042- bi-site avec l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand). Mais la vocation de la formation n'est pas la recherche. Cependant, il est possible de donner au rapport de stage une dominante « recherche ».

● Indicateurs :

Effectifs constatés	44
Effectifs attendus	NR
Taux de réussite	92 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	5 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	94 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

● Appréciation :

Cette spécialité a sa place dans l'université, mais elle paraît mal nommée dans la mesure où elle concerne plus la valorisation du patrimoine que le développement durable.

L'ensemble est bien structuré et les objectifs sont clairs. La maquette d'enseignement est correcte et la mise en situation professionnelle est bonne. L'équipe pédagogique est pluridisciplinaire et comprend une participation importante de professionnels. La politique des stages est active et semble porter ses fruits.

● Points forts :

- Bon adossement aux milieux professionnels, mais faible adossement à la recherche pour les étudiants.
- Bonne mise en situation professionnelle des étudiants et de très bons taux de réussite (92 % en M2).
- Insertion professionnelle des étudiants excellente d'après les chiffres donnés : 91 % après 18 mois et 94,7 % après 30 mois.
- Ouverture internationale avec une convention avec l'Université de Saragosse (suite à un projet INTERREG).

● Points faibles :

- Titre de la spécialité mal choisi.
- Très faible ouverture à d'autres universités (en M2 : 2 étudiants sur 21 hors de l'Université de Limoges).

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

L'établissement devrait veiller à :

- Préciser les objectifs à atteindre en termes de développement durable, sinon modifier le titre de la spécialité pour la rendre plus lisible auprès des étudiants. Au vu des documents, il s'agit plus de développement territorial que de développement durable, même si l'on a renforcé les enseignements sur la durabilité dans la nouvelle maquette.
- Ouvrir davantage le recrutement vers d'autres universités que celle de Limoges, vers l'Europe et l'international, notamment par une politique de communication suivie.
- Améliorer le recrutement des étudiants en formation continue et par alternance.
- Préciser les responsabilités pédagogiques au sein de la filière (il serait bon qu'un enseignant-chercheur habilité soit responsable de la spécialité).
- Améliorer le suivi des étudiants à deux ans.